

## Vérité et Réconciliation

# Un premier pas vers la Réconciliation



L'abbé Hervé Sauvé est  
Vicaire épiscopal à  
la réconciliation avec les  
peuples autochtones  
pour le Diocèse de  
Hearst-Moosonee.

**DIOCÈSE DE HEARST-MOOSONEE**  
Mgr Pierre-Olivier Tremblay OMI  
Évêque  
Sylvie Vallée  
Économe

Fondé en 1973, l'Inter-Par rejoint des gens  
dans plus de 30 communautés à travers le  
nord de l'Ontario


Rév. Sébastien Groleau, éditeur


Rév. Benedictus Mulenga, Directeur des  
vocations religieuses et sacerdotales

Rév. Hervé Sauvé  
Vicaire épiscopal à la réconciliation


Rév. Paul Awowole  
Vicaire épiscopal à la Baie James


 diocesedehearst@gmail.com


 www.hearstmoosonee.ca

 Diocese Hearst Moosonee

 pierreolivier.tremblay

 Diocese Hearst Moosonee

 CP 1330, Hearst, ON PoL 1N0

 705-362-4903

Lors de l'une de mes visites à Moosonee avec des anciens/nes (Elders) en juin dernier certains d'entre eux nous ont demandé si nous ne pouvions pas organiser ensemble une session concernant la réconciliation. Ils me disaient, «Nous parlons de réconciliation, mais concrètement parlant qu'est-ce que cela signifie?» Donc, les Elders, notre évêque et quelques prêtres ont décidé de mettre sur pied une telle rencontre.

Nous nous sommes donc entendus que les 2, 3 et 4 février 2024 cette rencontre aurait lieu. Organiser les éléments de cette rencontre à partir de Chapleau n'est pas chose évidente. Cependant, avec l'aide des médias sociaux, le téléphone et la technologie Zoom, les 9 heures de route qui nous sépare, n'existe plus.

Un des Elders, Peter Nakogee, celui qui est à l'origine de cette rencontre, nous a demandé d'inviter des personnes ressources pour nous aider à discerner les besoins dans la région de Moosonee et comment ces personnes avaient, dans leur communauté, semé des germes de réconciliation. Nous avons donc invité une elder, Rosella Kinoshameg, de Wikwemikong, une petite communauté sur l'île Manitoulin ainsi que le père Peter Bisson, un prêtre jésuite d'Ottawa.

Notre première invitée, Rosella, est une femme avec une expérience de vie très riche. Elle est infirmière diplômée à la retraite, avec plus de 52 ans de pratique. Elle a travaillé surtout dans les communautés autochtones comme infirmière en santé communautaire et dans les services d'immunisation, ainsi que

dans les soins hospitaliers dans les unités médicales et psychiatriques.

Elle nous a partagé son cheminement dans l'intégration de sa foi comme catholique et sa spiritualité autochtone. D'où son intérêt et son engagement envers des organismes de soins communautaires où elle enseigne les notions de : «La spiritualité autochtone, les enseignements ancestraux, et perspectives en soins palliatifs »

“Preparing for the Journey” les coutumes, les pratiques et la philosophie sur les croyances concernant la vie, les soins en fin de vie et la mort.»

Son expérience de vie et l'immense respect que lui voue le public lui aident à promouvoir la réconciliation. En terminant, elle vient tout juste d'être élue comme présidente du «fond de la réconciliation autochtone.»

Notre deuxième invité, le père Peter Bisson, est membre de la communauté des Jésuites. Dans son entretien, il nous a partagé qu'il a été invité dans plusieurs rencontres de la commission Vérité et Réconciliation, parce que les Jésuites furent responsables d'une école résidentielle à Spanish, en Ontario, de 1913 à 1958. Son entretien nous a beaucoup éclairés et nous a fait entrevoir la réconciliation par une toute autre avenue. Le processus de réconciliation initié par la communauté jésuite est fort intéressant et nous invite à revoir notre processus de réconciliation en termes de partenariat et de décolonisation.

Je vous partagerai leurs entretiens dans les prochaines semaines.